

main, dans une bataille, *Thorismond*, fils de *Thusirind*, roi des Gépides. Après cet exploit, il demanda à être admis à la table du roi, son père; honneur qui, chez les Lombards, équivaloit à la gloire du triomphe chez les Romains. Mais il falloit que celui qui briguoit cette faveur parût revêtu de l'armure de l'ennemi qu'il avoit vaincu. « Où est » l'armure de *Thorismond*? » dit à son fils le sévère *Audoïn*. Il n'en fallut pas davantage au jeune héros; il part accompagné de quarante braves, arrive à la cour de *Thusirind*, demande les dépouilles, que les Gépides, étonnés de sa hardiesse, lui accordent, et revient prendre au banquet royal la place qu'il avoit doublement conquise.

[555.] Le même *Alboïn*, monté sur le trône, tua encore de sa main le roi même des Gépides, nommé *Cunismond*. Du crâne de ce malheureux il fit faire une coupe dont il se servoit dans les festins publics; et il épousa *Rosemonde*, sa fille, qui étoit tombée entre ses mains avec plusieurs captifs. Ce prince s'étoit fait estimer de *Narsès*, qui le choisit pour venger l'injure que lui fit l'empereur *Justin II* en le rappelant d'Italie, où ce grand homme avoit rendu les plus signalés services à l'empire. Ses envieux, à la tête desquels étoit l'impératrice *Sophie*, l'accusèrent d'aspirer à la souveraineté. Comme il étoit eunuque: « Je l'emploierai, dit imprudemment » cette princesse, à distribuer à mes femmes la » quantité de laine que chacune d'elles doit filer. » — Oui, répondit le vieil eunuque; et moi je lui